

Grupo Corpo en famille

Marie Christine Vernay

Liberation

9 décembre 1997

L'histoire de Grupo Corpo, une compagnie brésilienne installée à Belo Horizonte est celle de la famille Pederneiras. Rodrigo est chorégraphe, Paulo plasticien, Pedro régisseur. Ils fondent en 1975 une compagnie indépendante qui ne s'est jamais arrêtée même si les conditions de travail ne sont pas idéales au pays du samba. Aujourd'hui, la compagnie regroupe 19 danseurs (principalement brésiliens mais aussi européens) et est parvenue à s'imposer sur la scène internationale avec des spectacles forts bien construits, remarquablement interprétés, avec des saveurs brésiliennes qui les distinguent des ballets européens. La nouvelle création *Parabelo* que l'on a vue à Lyon, conserve la même tonicité que les précédentes pièces. Dans une première partie, les danseurs se répandent sur scène comme des fourmis rouges. Les ensembles sont organisés, cadrés. La seconde est libérée dans des couleurs acidulées. Le décor impose d'enigmatiques statuares puis un univers intime, un peu délabré. Le fond de scène devient un mur d'appartement sur lequel sont collés des photos de famille. Du ballet quasi militaire aux explosions colorées, soutenus par les musiques pour ballet d'aujourd'hui de deux compositeurs brésiliens (José Miguel Wisnik et Tom Zé), la chorégraphie guide le petit peuple des fourmis laborieuses jusqu'à une danse joyeuse. Le langage sait conjuguer le néo-classique avec les traditions populaires brésiliennes. Complexe au niveau de rythmes, la chorégraphie s'appuie beaucoup sur des ensembles. Seul un magnifique duo, où la danseuse portée par son partenaire n'est jamais à la verticale mais dessinée dans des lignes obliques ou horizontales, vient rompre la logique de groupe. Sans faux pas.